

RAIJA KUISMA

## “ALLER À LA RENCONTRE DE L'AUTRE, C'EST PRATIQUER MIEUX”

Ouvrir le regard des étudiants en kinésithérapie sur les façons de pratiquer le métier à l'étranger, c'est de cette idée qu'est né l'échange de professeurs entre l'IFMK d'Assas et l'université de Brighton (Angleterre). Entretien avec Raija Kuisma, professeur spécialiste du mouvement chez les personnes âgées, qui est venue partager ses connaissances avec des élèves de première année. PAR ALEXANDRA PICARD



Les opportunités pour les jeunes sont immenses

**Kiné actualité :** Pourquoi être venue donner un cours à Assas ?

**Raija Kuisma :** J'ai été contactée par Nicole Maurice, responsable du développement à l'international de l'IFMK, et Laurence Le Goff, responsable pédagogique des troisième année [1]. Elles m'ont fait part de leur désir de développer les échanges européens entre professeurs et étudiants. J'ai été séduite par ce projet qui vise à sensibiliser les futurs praticiens sur ce qui se pratique dans les autres pays. Lorsque Assas m'a invitée via l'association ENPHE [2], j'ai tout de suite dit oui.

**Qu'avez-vous souhaité partager avec eux ?**

La session que j'ai proposée à la centaine d'étudiants présents concernait le processus de vieillissement. Le cours s'est développé autour d'un film l'expliquant, ainsi que les répercussions du vieillissement au niveau physiologique, anatomique, neurologique et social. Le film met également en évidence la manière dont le kinésithérapeute doit intervenir pour aider les seniors.

**Comment ont-ils réagi ?**

Ils ont participé avec beaucoup d'enthousiasme. Après la vidéo, les étudiants ont échangé en petits groupes et ils devaient répondre à un questionnaire pour que j'évalue leur niveau de compréhension. Je leur ai également demandé de me donner leur avis sur mon cours, ce qu'ils n'ont pas hésité à faire.

**Vous tenez beaucoup au “partage des connaissances”. Quelles matières enseignez-vous à Brighton ?**

J'ai décidé de consacrer davantage de temps à l'enseignement car j'estime essentiel de rendre les étudiants curieux. Pour cela, je me base beaucoup sur des études de cas. À Brighton, mon enseignement tourne autour de l'analyse des mouvements chez les personnes âgées. J'essaie de mettre en évidence les exercices fondamentaux à faire pour pallier les déficiences. Je participe également à des groupes de recherche sur la sclérose en plaques et la balnéothérapie.

**Vous avez une certaine expérience internationale de l'apprentissage de la physiothérapie. Pourquoi est-il important de connaître les pratiques étrangères ?**

Effectivement, après avoir fait mes études en Angleterre puis en Finlande, où j'ai débuté ma carrière

comme physiothérapeute mais également comme enseignante, j'ai travaillé dans différents pays : Suède, Norvège, Angleterre, Arabie Saoudite et plus récemment à Hong-Kong. Au fil des années, je me suis rendu compte qu'aller à la rencontre de l'autre, c'est pratiquer mieux. Aujourd'hui, en tant que physiothérapeute, on côtoie différentes cultures. Il faut savoir intégrer ces différences dans la prise en charge du patient. Par ailleurs, je pense que les futurs masseurs-kinésithérapeutes seront amenés à bouger, à exercer dans d'autres pays, à se lancer dans la recherche... Les opportunités pour eux sont immenses. Il est donc essentiel de leur donner les clés pour investir le monde !

**Dans cette perspective, quels conseils donneriez-vous aux étudiants ?**

Gardez l'esprit ouvert ! En découvrant d'autres points de vue et en travaillant dans différents environnements professionnels, ils pourront enrichir leur carrière et surtout ils aimeront davantage leur métier, car ils continueront d'apprendre. En tant qu'enseignante, mon rôle est de les motiver et de préserver leur engouement. Un masseur-kinésithérapeute doit rester “en recherche” car les mentalités et les pratiques évoluent constamment. ■

[1] Laurence Le Goff est également référente Erasmus +.

[2] Raija Kuisma a été jusqu'en 2015 la présidente de l'association ENPHE (Réseau européen de l'enseignement supérieur en physiothérapie), qui promeut l'échange et la mobilité en Europe.